

L'écoféminisme

Jeanne Burgart Goutal

Résumé

En 1974, dans *Le féminisme ou la mort*, François d'Eaubonne invente le terme « écoféminisme », nom d'une intuition fondamentale : domination de la femme et exploitation de la nature sont les deux versants d'un seul processus, qui se noue dans la constitution même de la rationalité occidentale (dualiste, technicienne, impérialiste...) ; par conséquent, libération de la femme et respect effectif de la nature sont un seul combat. Depuis lors, des philosophes, théologiennes, militantes creusent ce sillon ; elles s'exposent aux critiques d'autres courants féministes, et écologistes. Ici, ce sont les débats avec d'autres féminismes que nous souhaiterions examiner, à partir des questions suivantes :

1) *Pourquoi l'écoféminisme ?* Pourquoi établir un lien entre femmes / féminité et nature ? En quel sens les femmes seraient-elles plus proches de la nature que les hommes ? D'une écoféministe à l'autre, les réponses varient – des plus essentialistes / spiritualistes (réflexion sur les cycles naturels du corps féminin ; mystique de la maternité nourricière ; culte néopaien de la Déesse Terre...) aux plus matérialistes (question démographique ; division sexuelle du travail, dans les sociétés traditionnelles et en régime capitaliste), en passant par une réflexion sur leur symbolisme commun (dans l'imaginaire des monothéismes ; la rhétorique de la révolution scientifique...). Nous discuterons leur pertinence.

2) *Comment l'écoféminisme est-il possible ?* L'association de l'écologie et du féminisme pose problème : la pensée écologiste est souvent empreinte d'un naturalisme rejeté comme essentialiste et normatif par le féminisme ; celui-ci, à l'inverse, du *Deuxième sexe* à la mouvance *queer*, s'est souvent fondé sur un artificialisme réprouvé comme prométhéen par l'écologie. Dès lors, comment l'écoféminisme parvient-il à concilier ces deux facettes – et même à les penser comme indissociables ? En quel sens peut-on faire de l'appel à la nature une stratégie de libération, et non pas d'oppression des femmes ? Nous montrerons qu'il s'agit pour l'écoféminisme de redéfinir la nature hors de tout dualisme (en particulier nature / culture), ce dernier étant révélé comme la matrice conceptuelle des structures de domination et d'exclusion caractérisant le type de rationalité et l'histoire de l'Occident.